

mystère qu'elle ne peut jamais révéler. Le verdict de la science, c'est que la matière est éternelle. De plus, c'est un fait évident que l'école scientifique qui suit la dernière de ces méthodes, partout s'est abîmée tôt ou tard dans le matérialisme. En Allemagne, en France, en Italie et en Angleterre, ses chefs sont devenus les prophètes et les apôtres des doctrines matérialistes. Si maintenant nous cherchons la cause de ce triste et scandaleux résultat, nous le trouverons dans le principe qui sort de point de départ au mouvement scientifique infidèle, c'est-à-dire, dans le principe qui affirme qu'il n'y a qu'un seul ordre de connaissances, à savoir, l'ordre naturel. Il ne peut souffrir l'existence d'un ordre métaphysique de connaissances ni le domaine de vérités qui lui est propre. Il refuse de tenir compte des phénomènes spirituels dont la nature de l'homme a laissé l'empreinte dans les faits qui composent l'histoire de l'humanité. Il se rit des aspirations de l'âme vers Dieu, et de sa foi inébranlable en une vie future. Et pardessus tout il rejette le surnaturel ; bien plus, il s'arroge les honneurs de la divinité elle-même.

« Dans les arides déserts de l'Olympe désolé, » disait Terenzio

is a patent fact that the school of science which follows the latter of these methods has sooner or later everywhere ended in materialism. In Germany, in France, in Italy and in England, its leaders have become the prophets and apostles of materialistic doctrines. Now, if we inquire into the cause of this painful and scandalous result, we shall find it to lie in the principle from which the infidel scientific movement takes its start : I mean the principle which asserts that there exists but a single order of knowledge, namely the natural. It will not brook the existence of a metaphysical order of knowledge with a domain of truth peculiarly its own. It refuses to notice the spiritual phenomena presented by man's nature in the facts of human history ; it sneers at the soul's yearnings after God, and its ineradicable faith in a world to come. And above all it rejects the supernatural, nay it arrogates to itself the honours of the divinity itself.

« In the arid deserts of the desolate Olympus » said Terenzio